

## **Lettre ouverte des « Amis de la Maternelle »**

**Conseil Municipal du 06/10/10 à 18h30.**

Monsieur le Maire, Madame l'Adjointe à l'Enseignement,  
Mesdames, Messieurs les élus,

Comme vous le savez déjà, la rentrée des classes à l'école maternelle Saint-Exupéry du quartier Jacques Duclos s'est faite cette année avec la disparition de sa 6<sup>ème</sup> classe au détriment de la scolarisation des enfants de 2 ans, appelé tout-petits.

Je tiens ce jour, à vous faire une rétrospective sur les temps forts de notre mobilisation, à l'époque portée avec les représentants des parents d'élèves élus au conseil d'école.

Tout a débuté, le 27 janvier 2010, lorsque j'ai appris par hasard la menace de disparition d'une classe programmée à la prochaine rentrée 2010 et semblerait-il, pour la 3<sup>ème</sup> année consécutive à cette période de l'année ?

Après concertation entre élus de parents d'élèves, nous souhaitons en savoir un peu plus ... c'est la raison pour laquelle nous avons rencontré, le samedi 06 février, M. PATIN Jean-Marcel lors d'une permanence.

Ayant reçu la confirmation de la fermeture programmée, notre délégation de parents a donc exposé ses inquiétudes légitimes pour l'avenir des élèves de la maternelle. Nous offrant votre soutien, nous avons décidé de rester mobilisé.

Ainsi, nous avons naturellement invité le 05 Mars 2010, les parents de l'école à une réunion d'informations sur les conditions de la réouverture de cette classe. A l'issue de cette réunion, notre seul argument qui justifiait la baisse des effectifs était la restructuration des logements dans le quartier Jacques Duclos, qui, il faut l'avouer, a pris plus de 2 ans ½ de retard (initialement prévu en 2007, d'après l'interview effectué par M. le Maire dans l'édition va-infos.com du 5 janvier 2004).

C'est donc pour cette raison, que nous avons fait circuler une lettre d'information-pétition expliquant que la restructuration du quartier avait pris du retard et que cet argument devait être pris en compte par l'Education Nationale ... Au total, 227 signatures récoltées sur le quartier.

Fin avril 2010, les parents élus de l'école primaire ont décidé de rejoindre notre journée action « Ecole sans enfants du 17 Mai », sachant que l'école maternelle enregistrait déjà +15% d'inscrits.

Début Mai 2010, c'est donc avec tous ces éléments nouveaux que nous avons rencontrés, Mme VENNIN, Inspectrice de la circonscription Vals-Anzin.

Mme VENIN, à l'issue de ce rendez-vous, nous a laissé espérer la possibilité d'envisager la mise à disposition d'un enseignant supplémentaire au vu de la politique équitale de l'Inspecteur d'Académie de Lille et au regard d'une moyenne élevée à la rentrée par rapport aux écoles de sa circonscription en nous précisant tout de même que seuls 19 tout-petits pouvaient au maximum être inscrits.

Soutenus par la presse locale, vous nous avez accompagné lors de notre journée « Ecole sans enfants » qui je le rappelle, a largement été réussie avec 100% d'absents en maternelle et 90% en élémentaire. J'en profite d'ailleurs pour vous remercier d'avoir pris en charge les repas de cantine des élèves pour lesquels les parents n'ont pas eu le temps de les décommander, vu l'effet de surprise souhaité !

Enfin, lors d'une audience de la dernière chance, nous avons rencontré à Valenciennes M. Jacques CAILLAUT, Inspecteur Adjoint de l'Académie de Lille. Hélas, nos espoirs se sont effondraient ... Il était clair que les élèves de moins de 3 ans ne compteraient plus.

Avec un peu de recul, je reste persuadé que cette décision régionale est la conséquence directe d'un durcissement de la politique nationale de réductions des budgets dédiés à l'enseignement de nos enfants au détriment de la qualité des apprentissages, qui passe désormais par la déscolarisation des tout-petits dans les années à venir.

A ce jour, sur 27 tout-petits initialement préinscrits, l'équipe pédagogique a tout de même fait l'effort d'en scolariser une dizaine sachant que les conditions d'apprentissages se sont effectivement dégradées avec cette année une classe de 32 élèves de petits et tout-petits.

J'espère enfin que cette situation ne sera que passagère et que bientôt d'autres éléments dans la vie de notre commune, (je pense, par exemple, à la construction de nouveaux logements ou encore la mise en place de nouvelles structures d'accueil petite-enfance) permettront de remonter les effectifs de l'école maternelle pour rouvrir cette 6<sup>ème</sup> classe, car c'est aussi l'avenir de l'école primaire qui est mis en jeu et là je vous le rappelle ... l'école est obligatoire quelques soient les conditions !

**Pour l'association les « Amis de la Maternelle », le président Grégory SPYCHALA**